férentes de la loi NOTRe par les

tence économique des Conseils dé-
rtementaux vers les Conseils régio-
ux. Sauf que si des solutions ont été
ouvées avec le Conseil départemental
l'Ardèche, pour l'année 2016, sur les
dgets tourisme et social, rien n'est
solu pour les actions du Centre de Dé-
loppement Agroalimentaire, le fonc-
nnement de la SCIC d'Ardèche et de
ison ou encore AgriBioArdèche. « *La
uation est plus que préoccupante pour
s structures* » insiste Jean-Luc Flau-
re. Il en est de même pour la politique
soutien à l'installation du Départe-
ent et les aides pour les créateurs
entreprises tandis que les jeunes agri-
lteurs ont reçu une lettre de ce même
épartement, indiquant qu'ils ne béné-
icieront plus de son aide. ■

ÉVÈNEMENT / Le 32e Salon des vins de Tain-l'Hermitage a réuni 84 producteurs et huit appellations des Côtes du Rhône septentrionales.

Les viticulteurs ardéchois bien représentés à Tain

Les visiteurs n'ont pas attendu le samedi pour affluer. Dès le vendredi soir, les allées de l'espace Rochegude à Tain-l'Hermitage, occupées jusqu'à lundi par la 32e édition du Salon des vins, ont été investies par les amateurs de crozes, hermitage, cornas, saint-joseph, saint-péray, brézème, côte rotie et condrieu. Les organisateurs, l'association du Salon des vins et sa centaine de bénévoles, attendaient la visite de quelque 12 000 personnes en 4 jours. Pour le président Jean-Étienne Guibert, fils de vignerons, ancien directeur de la cave de Tain et œnologue conseil pour différentes structures, y compris en Ardèche, le cœur du salon est bien évidemment, la syrah. « *Ce cépage a de multiples facettes, il est très noble. Jeune, il peut être sur le fruit mais révéler structure et tannins en vieillissant. Il ne cesse d'évoluer* », affirme-t-il.

Sur 84 exposants, 33 sont des vignerons ardéchois, à l'instar de Sandrine et Stéphane Robert (domaine du Tunnel).

Vent en poupe pour le saint-péray

À côté de la syrah, le salon faisait aussi la part belle à la marsanne. Et dans le travail de ce cépage, l'Ardèche était bien représentée (33 viticulteurs), notamment grâce au saint-péray. « [Il] *suscite de l'engouement et se développe énormément ces dernières années. Sa personnalité, sa minéralité sont désormais reconnues par les amateurs de vin* », constate avec satisfaction Stéphane Robert, vigneron installé dans la commune même de l'appellation. Au domaine du Tunnel, il exploite une dizaine d'hectares de vignes sur quatre appellations : saint-péray (marsanne et roussanne), saint-joseph et cornas (syrah), condrieu (viognier). Les vins sont élevés sous un tunnel de 160 mètres de long en pierres sèches, ayant donné son nom au domaine. « *Nous participons au salon depuis 1997 environ, au départ pour se faire connaître. Au bout de 20 ans nous y retrouvons des clients fidèles.* »

Même préoccupation pour Rémy et Amandine Nodin, producteurs de saint-péray, crozes-hermitage, cornas et saint-joseph, sur 9,5 ha à Saint-Péray. « *Il s'agit surtout de maintenir le contact avec la clientèle, même si aujourd'hui plusieurs de nos vins sont en rupture de stock* », indique la jeune femme. À ceux qui les découvrent, elle décrit avec enthousiasme le travail de son conjoint : « *C'est un vin qui lui ressemble, assez généreux. On sent tout de suite qu'une valeur est mise dans ses vins, même si un vin correspond à un client et un palais* ». Elle évoque aussi la note exotique du La Beylesse, leur produit phare. « *Nous sommes assez fiers de ce vin surprenant et qui permet de redorer le blason du saint-péray.* »

Probablement l'un des plus anciens participants au salon, le domaine de la Côte saint-épine à Saint-Jean-de-Muzols. « *Nous venons depuis 31 ans, c'est devenu un vrai rendez-vous pour le domaine. Nous sommes attachés aux gens que nous y rencontrons ou retrouvons. L'aspect relationnel est important dans notre métier, les gens apprécient de rencontrer le vigneron* », souligne Éliette Désestret qui représente son fils Mikaël, producteur de saint-joseph rouge et blanc sur 7,5 ha. « *Il est la cinquième génération sur le domaine* », précise-t-elle encore. Les vignes que travaille Mikaël Désestret pour l'appellation sont centenaires ; les plus jeunes sont, elles, vendues à la maison Delas.

Pour Laurent Courbis, du domaine éponyme à Châteaubourg, « *ce salon est une belle vitrine pour la viticulture et les vins de ce secteur géographique* ». Il y a 30 ans, il accompagnait son père au salon et note qu'aujourd'hui « *il y a bien plus de metteurs en marché. Les possibilités de découverte se sont élargies* ». Et d'ajouter : « *L'Ardèche est surtout présente à travers ses nombreux producteurs de saint-joseph. C'est une bonne chose pour cette appellation* ». ■

Le domaine de la Côte sainte-épine est présent sur le salon depuis 31 ans. Pour Éliette Désestret, qui représente son fils Mikaël, c'est un rendez-vous incontournable.

T.R.